

CONSTRUCTION NAVALE : PERSPECTIVES APRÈS 2012

Source : http://www.cyberpresse.ca/le-soleil/affaires/actualite-economique/201204/10/01-4514005-concept-naval-espere-une-part-des-contrats-du-federal.php?utm_categorieinterne=traffiddrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse lire aussi 4510775 article POS3

Publié le 11 avril 2012 à 05h00 | Mis à jour le 11 avril 2012 à 05h00

Concept Naval espère une part des contrats du fédéral



Stéphane Laguë et Martin Lepage jettent un coup d'oeil au concept des deux traversiers qui feront la navette entre Tadoussac et Baie-Sainte-Catherine et dont on peut voir l'esquisse sur le moniteur à l'arrière-plan.

Le Soleil, Pascal Ratthé



[Yves Therrien](#)

Le Soleil

(Québec) Les temps changent dans l'industrie navale. Il y a quelques années, la concurrence était féroce, mais aujourd'hui, les ennemis d'autrefois forment des alliances pour répondre à la demande dans des temps toujours plus courts.

Dans les bureaux de Concept Naval, près de la traverse Québec-Lévis, Stéphane Laguë, président et l'un des trois associés de l'entreprise, et Martin Lepage, directeur du développement des affaires, soutiennent que l'avenir de l'industrie navale vogue au beau fixe sans perturbation à l'horizon.

Même si Davie Canada n'a pas obtenu une part des contrats fédéraux pour la construction de la nouvelle flotte canadienne, d'autres entreprises québécoises, comme Concept Naval, peuvent tirer leur épingle du jeu.

Pour les gros navires, la conception et l'ingénierie étaient pas mal complétées lors de l'attribution des contrats, mais pour les navires de moins de 1000 tonnes, il y a encore beaucoup de place pour des sous-traitances et du travail pour les prochaines années. À titre d'exemple, un remorqueur fait aux environs de 500 tonnes, alors que les petits navires de croisières et de passagers font dans les 1000 tonnes.

«Nous commençons à voir les effets des contrats fédéraux, ajoute M. Laguë. Il y a des possibilités du côté de l'ingénierie. Seaspan de Vancouver a commencé à identifier des partenaires possibles. Mais les chantiers Irving des Maritimes avaient déjà sélectionné des entreprises pour des alliances.»

«Nous devons redoubler nos efforts et être plus visibles pour la vague des navires de moins de 1000 tonnes», poursuit M. Lepage.

Dans cette catégorie de contrats évalués à quelque 2 milliards\$, il y a de grands et de petits remorqueurs, des bateaux de recherche et sauvetage, des navires de science halieutique, des navires pour l'hydrographie ou d'autres recherches scientifiques. Des contrats pourraient être accessibles à plusieurs des chantiers navals québécois.

Si Davie avait obtenu une part des 33 milliards \$ de contrats, l'impact aurait été phénoménal dans l'économie locale, car près de 3000 personnes y auraient eu du travail, alors que les emplois indirects auraient pu tourner autour de 5000 à 10 000. Sans compter les contrats à de nombreux partenaires locaux.

Impact au Québec

MM. Laguë et Lepage soutiennent que les contrats fédéraux auront malgré tout un impact au Québec. Selon eux, il y aura à court terme un manque de main-d'oeuvre dans les chantiers navals du pays tout comme dans l'expertise en conception et en ingénierie. Ce qui assure du travail pour plusieurs années encore aux entreprises déjà dans le domaine par des alliances stratégiques pour répondre aux échéanciers.

Pour l'instant, ce n'est pas le travail qui manque, même s'ils espèrent une part des contrats fédéraux. Mais ils sont très fiers de leur dernière conception pour le compte de la Société des traversiers du Québec, celle des deux traversiers qui feront la navette entre Tadoussac et Baie-Sainte-Catherine. Ce seront les premiers navires de passagers au Canada, voire en Amérique, à être propulsés au gaz naturel tout en répondant déjà aux normes antipollution qui seront en vigueur en 2020. Et si un traversier comme celui-là est simpliste en apparence, la réalité est tout autre. Ce n'est pas qu'un simple transporteur de véhicules, mais un navire très sophistiqué. Il faut un navire capable de manoeuvrer facilement dans les courants puissants, par grands vents, et au travers des glaces, tout en étant stable.

Une entreprise en croissance

Fondée par Réjean Desgagnés en 1985, Concept Naval a été rachetée en 2005 par trois employés, Stéphane Laguë, Jean-Claude Laurin et Étienne Duplain. De trois personnes, l'équipe est passée à 15 employés aujourd'hui.

Pour les prochaines années, l'entreprise souhaite étendre ses activités en dehors du Québec. Le nombre d'employés pourrait passer à 20 permanents et cinq contractuels selon les contrats. Depuis le changement de direction, la compagnie double son volume d'affaires tous les trois ou quatre ans.

Spécialisée dans la conception et l'ingénierie navale, Concept Naval conçoit des navires en fonction des besoins spécifiques des clients. Il y a aussi toutes les mises aux normes à cause des nouvelles réglementations, comme la dernière qui entre en vigueur sur les eaux usées qui doivent être récupérées pour être disposées à quai ou traitées sur le bateau.

Il y a aussi la conversion des navires, comme ce fut le cas avec l'Amundsen ou la transformation du navire Jacobson de la Garde côtière, devenu le Coriolis II pour l'Université du Québec à Rimouski, ou encore la conception du Lampsilis pour l'Université du Québec à Trois-Rivières. Et il y a les transformations des systèmes de propulsion pour les rendre moins polluants. En plus, l'équipe s'occupe du suivi sur les chantiers.